

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du Journal.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.) and Temperature (78, 82, 80, 80). Includes text: 'LE JEU, 11 SEPTEMBRE 1913. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Le patriotisme danois.

Le "Berliner Tageblatt" rapporte le petit incident qui vient de se produire au Danemark, au cours des manœuvres navales allemandes. La flotte allemande de haute mer manœuvre actuellement près de Skagen (Danemark). Un grand nombre d'officiers autorisés à aller à terre y prirent part à une fête d'enfants. Ils trouvèrent leurs danseuses si aimables qu'incontinent ils les invitèrent à un bal qui devait avoir lieu au lendemain à bord du "Schleswig-Holstein".

ANGLETERRE

Un avocat du Home Rule.

Londres, 11 sept. — Le earl Loreburn, qui fut pendant six ans lord chancelier sous le gouvernement libéral, publie une longue lettre dans le "Times", dans laquelle il fait appel aux deux grands partis pour une conférence dans le but de régler la question de l'Irlande, disant que le home rule bil actuel ne peut fournir une solution permanente.

Courses internationales de canots à pétrole.

Londres, 11 sept. — Le canot à pétrole anglais Maple Leaf IV a gagné aujourd'hui la seconde course internationale, à Ishborne Bay. Il a couvert 32 milles 4 en 39 minutes 29 secondes 3/4. Le Despujols I (France) a fini second en 42 minutes 48 secondes, le Arkle Deep (E.-U.) troisième en 42 minutes 52 secondes, et Disturber III (E.-U.) était quatrième.

Vol d'un envoi de 72,900 dollars

L'argent expédié de New-York à des banques du sud disparaît mystérieusement.

Savannah, 11 sept. — On s'est aperçu à l'arrivée d'un train de l'Atlantic Coast Line que la somme de 50,000 dollars avait disparu du coffre-fort situé dans le wagon de l'express. Les sachets du coffre étaient intacts. Un autre paquet contenant 22,900 dollars envoyé de New-York aux banques de Valdosta et Brunswick a également disparu. W. F. McCauley, président du Savannah Bank and Trust Company, a confirmé la perte de 50,000 dollars.

Les chefs de partis du Sénat et de la Chambre voient le Président Wilson.

Washington, 11 sept. — Le représentant Underwood et le Sénateur Simmons ont eu une conférence aujourd'hui avec le président Wilson, au sujet de quelques passages de la loi sur le tarif, qui doivent être discutés pendant la conférence du comité des deux chambres.

Vote de \$15,000 pour une nouvelle installation électrique.

Welsh, Lne., 11 sept. — L'élection spéciale qui a eu lieu ici pour voter une taxe qui procurerait les \$15,000 nécessaires à l'installation de la lumière électrique, a donné une écrasante victoire pour cette taxe.

Nouvelles de Saint-Bernard.

Mme N. H. Nunez, l'estimable femme de l'avocat de district de Saint-Bernard, est forcée de garder sa chambre à la suite d'un accident à la cheville qui lui est arrivé en trébuchant lors de son séjour à Ocean Springs, dimanche dernier, où sa famille se trouvait installée.

On a annoncé que la bataille qui fut livrée il y a environ un siècle et eut pour théâtre les plaines de Chalmette allait être reproduite au cinématographe. Cette nouvelle produit un grand effet de curiosité et d'intérêt; on dit que ce spectacle sera visible dans peu de temps et les habitants de Saint-Bernard sont si ravis d'attendre de voir se livrer cette bataille d'après laquelle sont prises les scènes que montrera le cinéma.

MEXIQUE

Carranza posera sa candidature à la présidence.

M. Zamacona est parti pour New-York.

La candidature du général Carranza.

Mexico, 11 sept. — Le bruit circulait dans la capitale aujourd'hui que le général Carranza avait envoyé à Huerta un émissaire pour lui annoncer son intention de poser sa candidature aux élections présidentielles du 26 octobre prochain.

Il s'agit ici du général Venustiano Carranza, gouverneur de l'état de Coahuila, et qui est le commandant des forces constitutionnalistes luttant dans les états du nord du Mexique contre les troupes du gouvernement de Huerta.

Ricardo Garza, qui est l'envoyé du général Carranza, dit qu'il s'est rendu au palais présidentiel pour faire part de la candidature du général Carranza et assurer que celui-ci est décidé à s'incliner devant le résultat des élections.

On ne sait pas quel fut l'accueil réservé au palais présidentiel par cette communication.

On affirmait également aujourd'hui que l'administration prenait ses dispositions pour payer les intérêts des obligations des chemins de fer nationaux dus au 1er octobre et qui s'élevaient à la somme de un million et demi de dollars or.

M. Zamacona est parti pour New-York. — Il n'a pas cherché à voir les personnages officiels de Washington.

Washington, 11 sept. — M. Manuel Zamacona qu'on supposait être le représentant personnel du président provisoire M. Huerta, est parti aujourd'hui pour New-York.

Il n'a pas cherché à se rencontrer avec des personnages de l'administration à Washington.

M. Algara, chargé d'affaires de l'ambassade du Mexique, était attendu aujourd'hui chez le secrétaire d'état Bryan pour y avoir une conférence et pouvoir informer celui-ci du caractère de la mission de M. Zamacona.

Le président Wilson et le secrétaire Bryan ont décidé de ne pas recevoir d'envoyé de Huerta à moins qu'il ne vienne expressément chargé de la mission de rouvrir les négociations commencées par M. Lind et de discuter de nouveau un projet d'entente ayant pour base les différents points que comportaient les propositions dont M. Lind était porteur, et dont la principale est d'admettre que M. Huerta ne sera pas candidat aux prochaines élections.

M. Zamacona ne s'est pas montré pendant son passage à Washington. Il est parti à New-York pour s'efforcer d'y négocier un emprunt.

L'impôt sur les bananes.

Washington, 10 sept. — Les ministres de Panama, Costa Rica, Nicaragua et Guatemala, ce dernier représentant également le Honduras, ont eu aujourd'hui une conférence avec le président Wilson pour protester contre l'impôt de un dixième de cent par livre sur les bananes, suivant le nouveau tarif. Cet impôt est estimé comme devant produire 2,500,000 dollars par an.

Mr. Davis s'est retiré—ses affaires doivent être arrêtées—le local évacué—Résultat, Pianos vendus à sacrifice.

Le commerce des pianos paraît avoir dégénéré en plusieurs séries "de ventes sensationnelles." Nous le pensons tellement que nous croyons jusqu'à un certain point devoir vous donner la raison pour laquelle nous offrons nos pianos à perte.

Mr. Davis se retire de cette corporation, les affaires doivent être liquidées entièrement, et sans délai. Le local doit être évacué. Le prix courant et la valeur, doivent être oubliés car il faut réaliser le capital immédiatement.

C'est une opportunité qui ne se présentera qu'une fois dans votre vie, vous pouvez vous procurer un instrument de valeur reconnue—instrument garanti pour dix ans au prix d'un piano de rencontre ou d'un phonographe.

N'importe quel piano actuellement dans nos magasins - \$193. N'importe quel Piano Player en stock - \$287.

Réfléchissez une minute. NELSON GERHARD, ADAM SCHAAP, HACKLEY et autres pianos de MARQUES INTERNATIONALES sont également inclus. Nous avons aussi plusieurs pianos de marques variées qui seront vendus au premier arrivé—premier servi pour peu, ou presque rien. La qualité du son de ces pianos n'a jamais été surpassée. Quant aux prix ils n'ont jamais été vus et ne le seront peut-être jamais. Le stock est limité et nous ne vendrons que ce que nous avons en stock.

Pianos neufs - \$100 comptant. Pianos légèrement détériorés - \$90. Player Piano de \$600 à - \$287. Pianos de \$400 à \$600 vendus à \$193.

Termes aux acheteurs solvables. Magasin ouvert le soir. J. BART DAVIS PIANO COMPANY. 131 RUE DAUPHINE. A CÔTÉ DE LA MAISON BLANCHE.

LES THEATRES AMERICAINS.

Le Tulane. "Quo Vadis", le cinématographe intéressant, qui rappelle les temps des persécutions des premiers chrétiens à Rome, les martyrs de l'amphithéâtre, les combats de gladiateurs, l'incendie de Rome, touche sa fin. Samedi sera le dernier soir. Dimanche, "North of 53", un drame de l'extrême Nord.

Le Crescent. Le public se plait, évidemment, au Crescent, et se porte en foule pour s'amuser aux scènes gaies et humoristiques qui abondent dans la comédie "Mary's Lamb." Dimanche soir "Little Miss Fix It."

L'Orpheum. Mlle Florence Roberts et sa troupe de vaudeville attirent un grand nombre de spectateurs. Dimanche à la matinée, une nouvelle étoile, Cathrin Countiss, artiste dramatique, présentera "The Birthday Present." Sam Mann et autres comiques feront les frais du gros rire dans leur scénario intitulé "The New Leader." Il y aura, aussi, Yvette, violoniste et chanteuse; les singes de l'Hippodrome; Les Quatre Types de Biscuit City; six danseurs Russes; et Billie Seaton, chanteuse comique.

Le Dauphine. Le contrôle pour la vente des billets a été ouvert hier, et un grand nombre de places ont été réservées pour la semaine commençant dimanche soir. La gentille Mlle Emma Bunting ouvre la saison 1913-14 dans un joli drame, "Tess of the Storm Country."

L'Alamo. Le cinématographe a reproduit hier soir devant un public nom-

breux le drame "Robespierre, scènes de la Révolution Française, qui sera répété aujourd'hui.

Le Canal de Panama

On brûle les traverses des chemins de fer qui ont servi à la construction du canal.

Panama, 11 sept. — La coupée de Culbra présentait la nuit dernière un spectacle extraordinaire. Des centaines de piles de vieilles traverses de chemin de fer étaient en flammes. Jusqu'à 5 octobre prochain tout le temps sera employé à nettoyer les neuf milles de la coupée.

Un total de 97 millions de yards cubiques de matériaux ont été enlevés de la coupée depuis que les Américains ont pris cette œuvre en mains. Les 6 millions de yards cubiques qui restent, provenant en majeure partie de déboulements, seront enlevés par des dragues, dès que l'eau aura pénétré dans la coupée.

Maison détruite par le feu.

Hier matin, à 2 heures, un incendie s'est déclaré dans la seconde chambre du rez-de-chaussée de la maison double Nos. 300 et 304 rue De Armas, coin Brooklyn, appartenant à la "American Brewing Company." La bâtisse a été entièrement consumée. La maison avoisinante No. 308 rue De Armas a été endommagée très légèrement. Elle appartenait à la "American Brewing Company."

AMUSEMENTS

TULANE. Matinée tous les jours à 2 h. 30. Soirées, 8 h. 15. La plus grande représentation cinématographique. Quo Vadis. PRIX 50 CENTS et 25 CENTS. Dimanche 14 Sept., North of 53.

CRESCENT TOUTE LA SEMAINE. Matinée: Mardi, Jeudi et Samedi. Wm. Pirman Présente DEN McGRATH dans "MARY'S LAMB". PRIX, Soirées 15, 25, 50. Mats. 15, 25, 35. La semaine prochaine, "Little Miss Fix It."

Les conservation des œufs.

Washington, 11 sept. — "The Sani" possède un nouveau plan pour combattre la cherté de l'existence — la mise en conservation des œufs. Le laboratoire du Bureau de Chimie chargé de l'alimentation, en a trouvé le moyen pratique. Les œufs, suivant les experts, devraient être cassés, mis en boîtes et gelés, pendant l'époque de l'année dans laquelle ils sont bon marché.

Orpheum. Place Main 333. PRIX: Matinée tous les jours, 10c à 50c. Tous les Soirs, 10c à 75c. FLORENCE ROBERTS, JACK R. GARDNER, LES BRADS, CING SULLYS, MOORE ET ELLIOTT, GRACE DE MAR, HANLON ET HANLON, ORCHESTRE SYMPHONIQUE CINEMATOGRAPHE.

Théâtre Alamo de Fichtenberg

1027 RUE CANAL

Judi et Vendredi 11 et 12 Septembre

Du Imp le superbe chef d'oeuvre sensationnel

ROBESPIERRE

en 3 films et 3 actes

Une reproduction vraiment remarquable des scènes historiques de la première Révolution Française

FAISANT PARAÎTRE L'ÉMINENT ACTEUR

WILLIAM SHAY

PRIX USUELS

SOCIÉTÉ DU 14 JUILLET

L'Ouverture de l'école libre et gratuite de garçons de cette institution aura lieu le 15 septembre 1913.

AVENUE ESPLANADE ET BOURBON

L'UNION FRANÇAISE

ECOLE GRATUITE POUR FILLES

La session de l'année scolaire 1913-14 commencera le 15 Septembre. Cours quotidiens de Français et d'Anglais par des professeurs compétents. Cours spécial de sténographie.

RUGBY ACADEMY

4803 Avenue St. Charles

LA 20ème SESSION COMMENCERA LE 29 SEPTEMBRE, 1913

Une école pour l'éducation de la meilleure classe de jeunes gens ou ils peuvent poursuivre leur instruction depuis le grade primaire jusqu'au collège. Instruction complète, maternelle et installation moderne. La surveillance du bien être, mental, physique et des garçons est exercée d'une manière constante. Exercices militaires tous les jours. Le nombre des pensionnaires est limité.

Pour le catalogue adressez-vous

W. E. WALLS, A. M., Proviscur.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Les Deux Milliardaires

GRAND ROMAN INEDIT

PAR ALBERT BOISSIERE

(Suite)

— D'abord ceci, fit Pierre, en lui tendant le chèque de six mille dollars, trouvé dans le carnet de Teddy, le détective... Jim Moore palpa le papier et dit: — Eh bien, cela prouve que Teddy n'avait pas besoin d'argent ou qu'il avait des scrupules... — Cela prouve que Teddy nous trahissait, répliqua le comte et le carnet de notes qu'il me remis avant d'expirer, en est la démonstration. Parcourez ce carnet, je vous prie, que va vous remettre Mr. Hawkins... Le milliardaire avança le carnet de Teddy sur son bureau.

Jim Moore le prit, le feuilleta et le parcourut. — Cela dura deux ou trois minutes, trois minutes de silence oppressé entre les trois hommes. — Et puis ? fit placidement Jim Moore, en le remettant à sa place... Ce sont ces insignifiantes qui vous intriguent ? — Ceci encore, dit Pierre en sortant la lettre de M. Lécuyer, notaire à Lisieux. — Jim Moore lut la lettre du tabellion sans montrer, sur son visage flegmatique, la moindre surprise. — C'est tout ?... C'est peut-être un triple conseil, monsieur de Chandorrolles, touchant les trois pièces que vous venez de me soumettre ? — "Gardez ce chèque qui n'a pas été touché et que Teddy avait bien gagné pour faire au pauvre bougre des obsèques convenables... Jetez au feu un carnet sans valeur et compromettant..." — Pour vous ? — Non, pas pour moi ! Je suis au-dessus de cela... Mais, pour vous-même ! Et pour Geneviève, au surplus ! — Pour Geneviève ? fit le comte en sursautant. — Vous ne songez pas, dans votre imprévoyance, à ce que la police la vraie, si elle avait en mains ce petit block-notes, expliquerait à Jim Moore, pour lui faire croire que mademoiselle Madoret, c'est-à-dire la complicité qu'elle ne

serait pas longtemps à lui attribuer, touchant tous les actes de son frère Henry Madoret et de Suzanne d'Osmon, et touchant les miens par-dessus le marché, depuis notre départ de France, jusqu'au jour où elle s'est séparée de nous, par une malencontreuse tentative de suicide ? — "Décidément, vous êtes aveugle et vous jouez avec le feu ! — "Heureusement, le pasteur Hyde, qui a uni dans les liens du mariage Geneviève et votre sœur, Suzanne d'Osmon, votre ancienne maîtresse et... le baron de Luberville, est plus perspicace. — "Il a mis un bœuf sur la langue et ce n'est pas lui, par des explications vaines, qui aurait l'imprudence de tirer au clair ce qui doit rester dans l'ombre ! — Il fit une pause, puis continua: — Maintenant pour ce qui est du troisième conseil, à propos de la demande de M. Lécuyer, notaire, la voici, sincère et désintéressée: — "A votre place, monsieur de Chandorrolles, je ne perdrais pas de temps ! Je courrais au télégraphe et j'informerais le comte de Luberville, trop curieux, qui aura pleine confiance en vous. — "Dites-lui, croyez-moi, que vous vous êtes assurés, par vos yeux, de l'erreur commise aux bureaux de l'état civil de San Francisco, que c'est bien le baron de Luberville, âgé de soix-

ante-trois ans, qui a été trouvé assassiné, dans une ruelle obscure, derrière le Park de la Porte d'Or, et que la police a été impuissante à faire la lumière sur un drame qui paraît tout à fait vulgaire et qui l'est, en effet, je vous en donne ma parole d'honneur ! — A ce petit discours, débité d'une voix uniforme et calme, Pierre de Chandorrolles se reconnaît dans son fauteuil, le regard tourné vers Mr. Hawkins. — C'était exactement le conseil qui lui avait donné, tout à l'heure, le roi de l'aluminium. — Le roi de l'aluminium restait devant son bureau, impenétrable et impassible. — Le roi de l'aluminium dit simplement: — Continuez, Jim Moore. — Et Jim Moore, d'un ton détaché, poursuivit: — C'est donc que ma conversation vous intéresse, master Hawkins, que vous m'invitez à compléter mes conseils à monsieur de Chandorrolles ? — "Je n'y vois pas d'inconvénient ! Mais monsieur de Chandorrolles me paraît si embarrassé, pour me poser les questions qui lui intéressent, que je suis bien forcé de venir à son secours. — "Ce qui vous intéresse tous les deux, ce n'est pas au fond la mort de Henry Madoret, c'est de savoir comment je me suis servi

de la mort de Henry Madoret, pour obtenir auprès de Yashihama, la place que j'y occupais présentement, qui est ma suprême sauvegarde et dont je vous défie bien de me déloger ! — C'est cela, en effet fit Harry Hawkins, imperturbable... — Eh bien, cela, honorez gentiment, mon honorable père, répondit le jeune homme en laissant tomber son monocle dans sa main et jouant avec la médaille de cristal... Cela n'est pas mon secret à moi, c'est le secret de Yashihama... — "Nul doute que lorsque vous serez devenu son associé, master Harry Hawkins, il ne vous en fasse confidence... Ce n'est pas moi qui l'en empêcherai... Ou, si je l'en empêchais, ce serait par excès de modestie ! — "Il vous dira comme quoi je lui ai sauvé la vie... et comment, pour la lui sauver, j'ai été amené à tuer Henry Madoret, le faux baron de Luberville ! — Alors, vous l'avouez, Jim Moore... C'est vous... vous... Vous l'avouez cyniquement ! s'écria Pierre en perdant toute contenance. — Hé ! qui voulez-vous que ce soit ? répartit froidement le fils du milliardaire... Vous êtes, naïf, en vérité... Est-ce que ma sincérité vous déplaît ? — "Préférez-vous qu'au lieu de vous dire la simple vérité, je vous conte des histoires à dor-

mir debout et vous débitez de inventions mensongères ? — "Apprez cynisme ma sincérité, si cela vous plaît... Mais avouez que je joue franc jeu avec vous ! Vous m'y avez invité et je pourrais... — Jim Moore croisa ses jambes, rajusta son monocle insolitement et continua: — Laissez-moi mettre toutes choses au point, vous confirmer ce que vous avez appris ou deviné et vous instruire de ce que vous ignorez ! — "Laissez-moi remettre chacun à sa vraie place, dans le drame qui se déroule entre nous depuis six mois. — "Laissez-moi fixer la place que nous y occupons, les uns et les autres, et vous prouver que votre intérêt est de me reconnaître tous les avantages. — "Je ne mentirai pas, soyez-en persuadé d'avance... Je ne mens jamais, moi ! Je me tais quand c'est mon intérêt de me taire, et voilà pourquoi je suis resté muet, tant que je n'ai pu traiter avec vous d'égal à égal. — "Vous savez, depuis que le pauvre Teddy vous y a aidé, que le baron de Luberville, le vrai, celui dont, avec tant d'a-propos, master Hawkins, vous achetez le manoir, a été assassiné ? — "C'est un peu de votre faute, messieurs ! — "En voulant me faire pièce,

vous avez forcé la main aux événements. — "Mais c'est là de l'histoire rétrospective qui ne nous intéresse plus, ni les uns ni les autres ! A peine seriez-vous désireux de connaître le nom de l'assassin ! — "Je vais vous le dévoiler... C'est Henry Madoret ! — "Vous avez partie belle pour charger un complice qui n'est plus là pour vous contredire ! éclata M. de Chandorrolles. — Je vous ferai remarquer, monsieur, releva dédaigneusement Jim Moore, que je ne mens jamais ! Ne m'obligez pas à le répéter. — "Voulez-vous nous définir le rôle de Suzanne d'Osmon, dans l'assassinat ? glissa le roi de l'aluminium. — Elle y fut complètement étrangère ! Le comte eut un ricanement de mépris. — "A merveille ! Il est trop naturel que vous disculpiez votre allié ! fit-il. — Elle est de taille, riposta le bandit, à prendre les responsabilités qu'elle a assumées et vous lui devez, messieurs, plus de reconnaissance que vous ne sauriez croire ! — "Ne vous en prenez jamais à elle dans l'avenir, croyez-moi ! — "Il est probable que lorsqu'elle sera devenue la femme de Yashihama, il aura oublié qu'elle fut baronne de Luberville et même